

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 370

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Mai 1997

Une lame de mépris

Il nous est tombé sous les yeux – c'est le cas de le dire – un dépliant couleur sur papier couché à l'orthographe et à la syntaxe si pitoyables qu'on ne sait trop qu'en penser: est-ce un mépris de la langue française, et par conséquent des clients francophones, ou simplement la manifestation d'une arrogance telle qu'elle balaie sur son passage toute forme de respect? *Ancre* (il s'agit d'encre d'imprimerie); le *professionnel*; *serie*; la *justation*; la *professionalité*; 7 avantages *impressionantes*; une *investissement* rentable, etc.

Décidément, les Welsches demeurent quantité négligeable, de l'autre côté de la Sarine. Sauf lorsqu'il s'agit de payer...

(Défense du français, n° 370, mai 1997)

Une lame de mépris (suite)

«Nouvelle et pour la première fois avec... les lames d'ancre... indépendantes zoniques. Cela nous plaît de vous faire une bonne impression. Vous voulez du progrès et de la perfection... et de nouveau vous avantagez la concurrence. La justation de votre machine est très vite, simple et bon marché. (...) Vous vous décidez pour la *professionalité*... parce que composé par un *superficie synthétique*. Conduite constante du couleur. Sensible croissance de la *duration* du lame d'ancre. Sythonisé... le *sortiment* de lames d'ancre... *dosification exacte* avec des *pièces laterales* parfaitement *calfatrantes*. Pour une démonstration sur place où une *présentation, conversation* inclus, vous marquez le (numéro de téléphone).»

Tout commentaire serait superflu!

(Défense du français, n° 370, mai 1997)

Confusion des genres

Combien de temps s'écoulera-t-il avant que les journalistes comprennent et admettent, fût-ce à leur corps défendant, qu'ils ne peuvent pas faire précéder un nom masculin d'un article féminin? Dernière horreur en date, mais non ultime, hélas, la *juge des Montagnes* (le 14 mars 1997 dans *l'Express*).

Nombre d'absurdités sont possibles, dont aucune ne fera honneur à son auteur. Ainsi, par exemple: la *bourreau*, la *censeur*, la *charlatan*, la *despote*, la *fournisseur*, la *médecin*, la *modèle*, la *monstre*, la *peintre*, la *penseur*, la *pionnier*, la *sauveur*, la *succeuseur*, la *témoin*, la *tyran*, la *vainqueur*, la *voyou*, etc.

A moins de féminiser à outrance, ce qui pourrait nous offrir *bourrelle*, *charlatane*, *monstresse*, *successeuse*, *tyrane* et *voyelle*... Oh! pardon, celui-ci existe déjà!

(Défense du français, n° 370, mai 1997)

Rappel du jour

Mettre à jour – mettre au jour. De nombreuses personnes n'observent pas la différence et écrivent indifféremment l'un pour l'autre. *Mettre à jour*, c'est mettre en règle un livre de comptabilité, *mettre au courant* un journal.

Mettre au jour, en revanche, c'est amener au jour, découvrir, sortir de terre un objet où il était enfoui. C'est aussi divulguer, publier: *Mettre au jour la perfidie de quelqu'un*.

C'est encore procréer (mais on dit mieux *donner le jour*).

(Défense du français, n° 370, mai 1997)

Plus beau à regarder qu'à lire

Les catalogues de mode sont en général agréables à feuilleter: quant à lire le texte, c'est autre chose. L'un des derniers en date, signé H&M, nous propose, entre deux belles filles, les années *septantes*, un printemps à *porté* de main. L'*œil* (on ignore les lettres soudées), les *romains*, les *égyptiens* et les *grecs*, les années *vingts*, *faites* selon votre bon plaisir. Plus deux dernières coquilles pour parachever ce petit chef-d'œuvre: plus près *cu* corps, et *jusqu'à* épuisement du stock. Et du même, mais dans le catalogue pour hommes: Notre *soucis* premier... chaussettes tissées en laine *mélangées*... *cravatte* en soie.

Pour le coup, c'est le lecteur qui risque d'être épuisé! A moins que, lassé par ce sommet d'impertinence et d'inculture, il ne jette, rageur, ces chiffons à la poubelle...

(Défense du français, n° 370, mai 1997)

Bon point, mauvais point

Félicitons le *Nouveau Quotidien* (une fois n'est pas coutume) qui, dans son édition du 20 mars 1997, utilise correctement le mot *juge*, alors même qu'il s'agit d'une femme: *Marianne Huguenin, juge suisse qui participe à l'organisation des Mondiaux de Lausanne... La question est posée, à laquelle Marianne Huguenin, 57 ans, de Perroy, juge internationale... Bravo!*

Mais par malheur, on débusque dans la même édition une perle classique que l'on croyait à jamais disparue: *On dit souvent que l'arnica est la panacée universelle... Ah! la, la, qui sera le premier en tête pour dénoncer l'étendue du crime pléonastique? On le suivra derrière en marchant à pied avant de progresser en avant!*

(Défense du français, n° 370, mai 1997)